

Les méditations de Snoopy

6. L'enterrement de Tatagusta

- Snoopy, tu vas rester bien sage à la maison, nous allons te laisser seul pour quelques heures.

- Où allez-vous ?

- Nous allons à l'enterrement de Tatagusta

- Je voudrais y aller moi aussi

- Mais Snoopy, tu ne l'as pas connue. En quoi cela peut-il te concerner ?

- Ça ne fait rien, je voudrais vous accompagner. Et puis je ne suis jamais allé à un enterrement, j'aimerais savoir comment ça se passe.

Snoopy avait souvent entendu parler de Tatagusta. Ce n'était pas notre tante, mais une cousine qui avait l'âge de nos parents, et dans la famille, il était assez fréquent que l'on appelle tante une cousine plus âgée. Elle s'appelait Augusta, et nous avions dans notre enfance, transformé Tante Augusta en Tatagusta. Ce diminutif enfantin lui était resté, si bien que tout le monde, cousins ou neveux, jeunes et vieux, l'appelait Tatagusta. On la disait originale, et plutôt solitaire. Elle était restée longtemps autonome et vivait sa petite vie tranquille jusqu'à ce qu'elle manifeste quelques défaillances de mémoire. Ses bonnes voisines, avançant qu'elle pourrait oublier de fermer le gaz ou laisser couler toute une nuit les robinets de sa baignoire, avaient exigé qu'elle quitte la copropriété. En conséquence de quoi elle avait été placée dans un « établissement spécialisé ». Elle y était restée deux ans, avant d'être rappelée à Dieu comme on dit dans le carnet du Figaro, dans sa quatre-vingt-dix-septième année. Nous allions la voir de temps en temps, mais comme elle ne nous reconnaissait pas et qu'elle n'était pas capable de soutenir la plus brève conversation, nos visites ne duraient pas bien longtemps. On lui apportait des gâteaux, qu'elle ne mangeait pas. Nous nous préparions donc à nous rendre à ses obsèques.

Je fus au regret de décevoir Snoopy.

- Je suis désolé, tu ne peux pas venir.

- Et pourquoi cela ?

- Parce qu'il n'est pas d'usage que les chiens assistent aux enterrements. En attendant la mise en bière, si le défunt est veillé à la maison, il est fréquent que les chiens soient présents à cette veille, et même y participent. Toi-même, tu es resté de longues heures allongé au chevet de grand-maman.

- Oui, elle n'était pas éveillée, mais j'avais bien compris qu'elle ne dormait pas non plus, et quelque chose me disait que je devais rester auprès d'elle.

- C'est ce que font tous les bons chiens, mais ils ne peuvent pas pénétrer à la maison funéraire, ni assister aux cérémonies, civiles ou religieuses.

- Et pour quelle raison ?

- Cela ne se fait pas. Te dire les raisons exactes, j'en suis incapable. Je crois savoir qu'il y a très longtemps, dans des civilisations qui ont disparu, les chiens étaient associés aux rites funéraires, mais tout cela c'est terminé depuis longtemps.

- Est-ce qu'il y aura une messe ?

- Oui, et ça n'est pas Tatagusta qui l'avait demandé, parce que l'Église et la religion, ce n'était pas dans ses idées. C'est sa fille qui tient à ce qu'il y ait une cérémonie religieuse, vis à vis de la famille, sans doute.

- C'est bête que je ne puisse pas y aller, parce que saurais me tenir, ce n'est pas moi qui me mettrais à aboyer en plein milieu de la cérémonie, et puis je saurais même faire les répons. Tiens par exemple, lorsque le prêtre dit « Le Seigneur soit avec vous », il faut répondre « et avec votre esprit.. Et quand il dit « Qui riez, hérissons, il faut répondre Christ et hérissons. »

-Et où es-tu allé pêcher cette histoire de hérisson ?

J'ai souvent regardé la messe sur CNews. J'ai bien écouté, y a pas de lézard, on dit bien hérissons à la messe !

- Non, il y a pas de lézard, et il n'y a pas de hérissons non plus, c'est du grec. Mais tu n'as pas à t'inquiéter, la messe, ce n'est pas l'affaire des petits chiens. Après la cérémonie, il est prévu un buffet, avec de quoi boire et de quoi manger. Là, tu pourrais sans doute être admis, à condition de bien te comporter, c'est à dire, tu m'as bien compris, de te conduire comme un chien ordinaire. Tu pourrais rester dans la voiture pendant les cérémonies et je viendrais te chercher pour le buffet. Comme il ne fait pas très chaud, il suffira que je me gare à l'ombre en te laissant deux vitres ouvertes.

- Tu crois qu'il sera bien garni, le buffet ?

- Oui, il y a de fortes chances. Après l'enterrement, nous sommes tous conviés chez sa fille, Amélie. Comme le temps s'y prête, elle a prévu de nous installer tous dans son jardin. Heureusement, parce que s'il avait plu, nous aurions eu droit à la grange...Il y aura la quantité, tu peux en être sûr, mais telle que je la connais, pour ne pas trop dépenser, elle aura fait elle-même ses gâteaux, toujours des Kougloufs, elle ne sait rien faire d'autre. Pour le salé, on risque de devoir faire avec de la charcuterie industrielle. Je t'avoue que les rillettes et le pâté, même tartinés sur du pain de campagne, ça ne me dit trop rien et ça n'est pas son rosé aigrelet en cubitainer qui va m'aider à faire passer tout ça.

- Hé bien moi, ça m'irait parfaitement. Le vin rosé, tu n'as jamais voulu m'en faire goûter, ce serait peut-être l'occasion d'essayer.

- Non, c'est interdit pour toi. Tout le monde sait que le vin est un poison qui peut être mortel pour les chiens, même à petite dose. Mais tout le reste, tu y as droit.

Toute la famille proche ou éloignée était réunie. Il y avait là des gens de tous les âges, dont certains ne s'étaient jamais rencontrés, et ne se connaissaient que par oui-dire ! On parlait fort, Snoopy allait de table en table. Il s'abstenait de parler, bien entendu, mais faisait sa mine de petit ange, si attendrissant, si doux avec les enfants : chacun voulait lui donner qui un morceau de jambon, qui un peu de pâté tartiné sur du pain, qui une rondelle de saucisson. Pour le kouglof, l'assemblée ne lui en avait pas laissé la moindre miette.

Lorsque nous sommes repartis, Snoopy ne semblait pas en très bonne forme. Une fois monté dans la voiture, il nous demanda de lui ouvrir les vitres, et puis au bout de quelques kilomètres, demanda à descendre. Fort opportunément, il y avait là une aire de repos avec de larges étendues d'herbe. Comme on pouvait s'il attendre, il était bien malade, et se mit à vomir. Nous l'avons remonté en voiture, et couvert d'un plaid. Snoopy s'est rapidement endormi. Arrivé à la maison, il n'a rien demandé, a lapé quelques gorgées d'eau, puis est allé se coucher dans son panier, au salon.

Le lendemain matin, Snoopy vint nous voir au petit déjeuner, et nous déclara :

- Je pense que je vais rester à jeun aujourd'hui, je ne me sens pas encore très bien. Si vous permettez, je vais aller réfléchir dans ma niche philosophique.

Nous étions rassurés sur son sort, et finalement, assez satisfaits puisque la mésaventure allait le conduire à ces séances de méditation dont nous savons qu'elles sont toujours fructueuses. Le passage par la niche permet à Snoopy de résoudre les problèmes les plus hardus, ceux qui s'écrivent avec un h , et que même les philosophes de la télévision n'osent pas aborder. En fin de soirée, Snoopy sortit de sa niche, et nous confia le résultat de ses méditations.

- Si j'ai bien tout compris, ces gens là, qui vivent assez éloignés les uns des autres, profitent de l'occasion pour se voir. Il y en a même qui font connaissance. Je n'ai pas eu l'impression que le souvenir de Tatagusta les ait beaucoup tourmentés. Je les entendais parler de tout un tas de choses, sauf de Tatagusta. Les études des enfants, leur nouvelle voiture, les droits de succession, leurs vacances à Malaga. Il me semble même qu'ils ont parlé de travaux à faire dans la maison de Tatagusta, ils disaient qu'il faudrait supprimer les toilettes à la turque pour installer à la place une douche à l'italienne, ou l'inverse, je ne me souviens plus. Ce n'était pas pour Tatagusta puisqu'elle est morte, alors pour qui ? Comme ils ne savaient pas que je comprends tout ce qu'on dit, ils ne se gênaient pas pour parler devant moi, et tout en parlant, ils ne cessaient de me distribuer des rondelles de saucisson, et multipliaient les aller-retour vers les cubitainers.

- Alors, Snoopy, ta conclusion ?

- Je crois que ne ne vous demanderai plus de vous accompagner à un enterrement. Ça n'est pas du tout ce que j'imaginai. Et un mariage, vous ne m'y avez jamais emmené ? Est-ce qu'un mariage c'est comme un enterrement ?

Ma femme et moi répondirent aussitôt de concert :

- Un mariage ? C'est pire !